

Une année scolaire se termine, dans un climat social tendu, qui n'augure que bien peu de progrès humain, ici comme à l'échelle de la planète. Nos gouvernants ont oublié de conjuguer réformes avec bien-être et respect des populations. Nous voudrions être légers à l'approche des congés d'été, mais le contexte n'est pas rassurant.

### **C'est le mépris qui règne en maître et qui nous gouverne !**

C'est le mépris des **migrants** que l'on se renvoie d'un port à l'autre dans une Europe coupable de non-assistance à personnes en danger.

C'est le mépris des **retraités** dont on ne cesse de ponctionner le pouvoir d'achat jusqu'à vouloir priver les **veuves** des pensions de réversion.

C'est le mépris de la **jeunesse** à laquelle le gouvernement n'a d'autre perspective à proposer que la sélection à l'entrée de l'Université et maintenant le Service obligatoire universel, dès l'âge de 16 ans.

C'est le mépris des plus **faibles, démunis et précaires** pour lesquels l'État gaspillerait « trop de pognon ».

C'est le mépris pour les **fonctionnaires** qui sont pointés du doigt comme trop nombreux, favorisés et trop coûteux.

C'est le mépris des **enseignants** dont le professionnalisme est dévalorisé. Ils subissent depuis plusieurs mois des injonctions du ministère de l'Education nationale, qui remet en cause leur liberté pédagogique à coup de livrets, de Vademecum et de formatage « Ecrire-Lire-Compter », de rentrée en fanfare, tout en annonçant insidieusement une remise en cause des programmes qu'ils viennent tout juste de s'approprier.

C'est enfin le mépris du **principe de laïcité**, ébréché à plusieurs reprises par le président de la République lors de sa présence à la conférence des évêques de France au collège des Bernardins, en avril dernier puis en acceptant ces derniers jours le titre de chanoine de Latran à l'occasion de sa visite à Rome à un dignitaire religieux.

En voulant donner des gages à l'Église catholique, le président de la République entretient la confusion en donnant la vision d'une société laïque dans laquelle État et Églises seraient placés sur le même plan. Ceci remet en cause le fondement même de la République.

On nous parle de **dialogue social** alors qu'on le casse en projetant de faire disparaître les instances paritaires qui permettaient, chacune dans leur champ de compétences de préserver les droits des personnels et d'en accorder de nouveaux mais aussi de défendre et d'assurer le bon fonctionnement des services publics.

Le président de la République ne tiendra pas sa promesse d'amélioration du **pouvoir d'achat** des agents du service public. C'est pour cette raison que l'attente de nos collègues est aussi forte quant à la question de l'avancement et du déroulement de carrière. Les accords PPCR avaient suscité beaucoup d'intérêt et d'espoir avec la perspective du déroulement de carrière sur deux grades pour tous avant le départ à la retraite.

Les avis et appréciations susceptibles de leur apporter une évolution dans leur carrière ont généré beaucoup de stress car elles comportent à la fois la question de l'estime de soi, la reconnaissance attendue de leur valeur professionnelle mais aussi la question financière qui accompagne le changement de grade.

C'est donc avec beaucoup de satisfaction que le SNUipp-FSU a appris la tenue d'un **groupe de travail** qui permettra ainsi aux organisations syndicales qui en avaient fait la demande commune, de faire des propositions afin d'améliorer les règles des promotions à la hors classe. Les élus du SNUipp-FSU interviendront à ce sujet lors de ce groupe de travail ainsi qu'à la CAPD du 5 juillet prochain.

Concernant la **deuxième phase du mouvement**, nous ne pouvons que constater que, dans le Puy-de-Dôme, les services de l'Inspection académique ont accordé une grande attention à chaque participant, traitant avec bienveillance des situations d'urgence, des demandes de participation exceptionnelle et même en aidant quelquefois des collègues à corriger des erreurs dans leurs vœux.

Nous constatons qu'un certain nombre de « **débuts de carrière** », donc affichant un petit barème, ont postulé dès leurs premiers vœux, pour une direction d'école quelquefois sur des postes réputés éloignés ou isolés.

Ce choix est louable et mérite d'être souligné. Cependant, le SNUipp 63 attire l'attention des équipes de circonscription pour que ces collègues puissent être accompagnés et aidés dans leur prise de fonction, autant de fois que nécessaire.

De même nous nous inquiétons de la situation des quelques enseignants, peu nombreux, qui ont obtenu un **poste au-delà de leur 100<sup>ème</sup> vœu**. Cette affectation ne correspondant pas à une priorité de leur part, mais plutôt à un choix par défaut, pourrait les mettre en difficulté. Nous espérons qu'ils pourront bénéficier également de conseils, voire de temps de formation pour mieux vivre leur prise de fonction.

Le SNUipp-FSU est attaché à la construction d'une **école émancipatrice**, bienveillante vis-à-vis des enseignants comme des élèves. L'amélioration de notre système scolaire passe par la reconnaissance du **professionnalisme des enseignants**.

En effet, le système éducatif français a la chance d'avoir des enseignants investis, qui font face à des difficultés prégnantes et qui s'évertuent avec des moyens insuffisants, au quotidien, à faire réussir leurs élèves.

Le **travail en équipe** est un des facteurs importants pour favoriser cette construction et développer une nouvelle culture professionnelle. C'est un gage de sérénité. C'est pour cela que nous nous opposons à la mise en concurrence des enseignants et que nous continuons à revendiquer la promotion de tous au rythme le plus rapide.

Les élues à la CAPD,  
Joëlle MASSON & Laëtitia POINTU



**CAPD et CHSCT en danger**

---

**NON**  
aux projets du  
gouvernement

*Agissez avec le SNUipp*

---

**Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et professeurs de collège**

Maison du Peuple, 29 rue Gabriel Péri, 63000 CLERMONT-FERRAND  
Tél 04.73.31.43.72 & 09.63.28.56.75 ✉ [Snu63@snuipp.fr](mailto:Snu63@snuipp.fr)